

Dans ce deuxième article sur l'importance d'une bonne régée pour la santé des veaux, il est question de logement et d'alimentation.



Bonne régée : veaux en santé (2^e partie)

Offrir un milieu de vie approprié

PAR NICOLE RUEST*

Quelle que soit la façon dont on loge ses veaux – en logettes individuelles ou en groupes, à l'intérieur ou à l'extérieur – on doit respecter certains principes. Les animaux doivent être installés sur une épaisse litière afin d'être toujours au sec et propres. Cette litière doit être changée régulièrement. Le milieu doit être à l'abri des courants d'air tout en demeurant ventilé.

Les huttes aménagées à l'extérieur doivent être protégées du soleil l'été, mais pouvoir bénéficier de ses rayons pendant les mois d'hiver. Elles doivent être surélevées sur des lattes de bois ou de la rocaille. L'épaisseur de la litière contribue à isoler les veaux du sol froid.

Les veaux qui sont propres, au sec et bien nourris sont plus en santé, plus résistants aux infections et moins stressés. Ils dépensent moins d'énergie pour se défendre contre les mauvaises conditions du milieu et ont par conséquent une meilleure croissance.

LOGEMENT INDIVIDUEL OU EN GROUPE

Les logements les plus recommandés par le médecin vétérinaire pour l'élevage des veaux sont la hutte à l'extérieur ou la logette individuelle à l'intérieur.

Gardés individuellement, les veaux sont moins susceptibles de contracter les microbes d'autrui et de souffrir de diarrhée ou de pneumonie. L'espacement entre les huttes doit être suffisamment grand pour empêcher tout contact entre les veaux. Les animaux placés dans des logettes adjacentes ne doivent pas être en mesure de se toucher non plus. Chaque veau doit avoir son propre seau (ou sa tétine) qui sera nettoyé à l'eau tiède pour enlever les résidus de lait,



puis à l'eau très chaude savonneuse et ensuite désinfecté avec une solution acide après chaque usage. Les veaux gardés en logettes individuelles ne peuvent se téter mutuellement; ils courent donc moins de risques de développer plus tard une mammite avant le vêlage. L'alimentation étant individuelle, il est plus facile de connaître la quantité de moulée ingérée et ainsi de préparer le sevrage. Le principal désavantage de la hutte est que, lorsqu'il fait très froid, l'eau peut y geler. De plus, à l'extérieur, si le veau est malade et ne boit pas bien, il est sujet à l'hypothermie. À l'inverse, par temps très chaud, le veau peut souffrir d'un coup de chaleur si la hutte est mal ventilée et exposée au soleil.

Lorsque les veaux sont logés en groupes, il faut apporter une attention toute particulière à l'hygiène des lieux et à la ventilation afin de maintenir un bon niveau de santé. Les veaux doivent être répartis en petits groupes de même âge et ils ne doivent pas être entassés afin de diminuer l'incidence des maladies respiratoires. Chaque veau doit avoir son seau ou sa propre tétine. L'élevage en groupe permet aux animaux d'avoir des interactions sociales à un âge précoce et ils ont plus d'espace pour bouger. Par contre, lorsqu'il y a présence de maladies contagieuses entériques (diarrhée) ou respiratoires (pneumonie), il est impossible de maîtriser la contagion entre les animaux. Les veaux peuvent se téter mutuellement, ce qui peut conduire à une mammite avant vêlage.

BESOINS ALIMENTAIRES DU VEAU

Les aliments servis doivent fournir tous les nutriments nécessaires à la croissance et au développement normal de l'animal.

TAB. 1

COMPOSITION SUGGÉRÉE POUR LE LAIT DE REMPLACEMENT

Nutriments	Quantité
Protéine brute minimale (%)	20-28
Gras minimal (%)	10-22
Fibre brute maximale (%)	1-2
Macroéléments (%)	1.0
Calcium	0.7
Phosphore	0.07
Magnésium	100
Microéléments (ppm)	0.3
Fer	4.091
Sélénium	273
Vitamines (UI/lb)	22.7
A, D, E	

Source: Nutrient Requirements of Dairy Cattle, 2007.

Pour le nouveau-né, les principales sources d'énergie sont le lactose et le gras hautement digestible contenus dans le lait ou le lait de remplacement. Le veau doit recevoir environ 12 % de son poids en lait entier pour combler ses besoins nutritionnels dans la zone de confort thermique. Le jeune veau a peu d'enzymes digestives et n'utilise pas aussi efficacement les protéines végétales que les protéines du lait. Pour optimiser leur digestion, il faut donc choisir une poudre de lait avec peu de protéines végétales ou transformées telles que les protéines du soya. À mesure que son rumen se développe et que la population microbienne ruminale devient plus complexe, le veau améliore sa capacité de digestion des hydrates de carbone, qui sont aussi des sources d'énergie. Une fois sevré, il a les enzymes pour digérer la plupart des protéines végétales. Les besoins vitaminiques (vitamines A, D, E, K et complexes B) et minéraux du veau sont normalement comblés par le lait, le lait de remplacement et la moulée de début. Le tableau 1 indique les quantités suggérées de nutriments pour le lait de remplacement.

En saison froide, il est important d'augmenter la quantité de lait servie au veau lorsqu'il est logé à l'extérieur. Ses besoins énergétiques sont augmentés car il doit produire plus de chaleur corporelle. Si la quantité de lait n'est pas calculée correctement, les gains de poids seront nuls et le risque de maladie, accru. Lorsque le thermomètre extérieur indique moins de 0 °C, il faut augmenter la quantité de lait de remplacement de 25 % par jour. Si la température descend en bas de -17 °C, il faut augmenter de 50 %. Ainsi, à moins de 0 °C, un veau de 50 kg qui reçoit habituellement 6 litres de lait par jour (12 % du poids) doit en recevoir 7,5 litres. À -17 °C, il faudra servir à ce même veau 3 litres de lait supplémentaires, soit 9 litres par jour. Afin d'éviter des variations trop importantes dans les quantités de lait servies quotidiennement au veau durant la période froide, un repas de lait supplémentaire pourrait être servi d'emblée de la mi-décembre à la mi-mars.

ON DONNE QUOI ET QUAND?

À deux et trois jours d'âge, le veau devrait recevoir le lait de transition (lait de la deuxième à la huitième traite) de sa mère si elle est négative à la leucose. Celui-ci doit être conservé au réfrigérateur afin d'éviter la multiplication des bactéries. À la quatrième journée de vie, il est recommandé de lui donner du lait de remplacement de bonne qualité afin d'empêcher la transmission de maladies par le lait entier. Le changement de lait doit se faire graduellement pour éviter une diarrhée d'origine alimen-

TAB LEAU 2

COMPOSITION SUGGÉRÉE POUR LA MOULÉE DE DÉBUT

Nutriments	Quantité (MS)
Protéine brute (%)	18-20
Gras (%)	3.0
ADF (%)	11.6
NDF (%)	12.8
EM (Mcal/lb)	1.49
Macroéléments (%)	0.7
Calcium	0.45
Phosphore	0.1
Magnésium	0.2
Soufre	0.65
Potassium	40
Microéléments (ppm)	50
Manganèse	10
Fer	40
Cuivre	0.1
Zinc	0.25
Cobalt	0.3
Iode	1.818
Sélénium	273
Vitamines (UI/lb)	11.4
A, D, E	

Source : Nutrient Requirements of Dairy Cattle, 2007.

taire. Le lait de remplacement doit se préparer avec de l'eau très chaude afin d'obtenir une bonne homogénéité du gras et ainsi faciliter sa digestion. Ce lait doit être servi à 37 °C. Il est également recommandé d'offrir de petites quantités (une poignée) de moulée de début de bonne qualité deux fois par jour. Cette moulée doit être agréable au goût, riche en protéines (18 % à 20 %) et en énergie et à faible teneur en fibres (tableau 2). En commençant tôt, on favorise un sevrage hâtif et on stimule le développement des papilles du rumen.

LE SEVRAGE : QUAND ET COMMENT

Le veau doit consommer environ 800 g de moulée de démarrage pendant trois jours consécutifs avant d'être sevré. Ainsi, on s'assure que les besoins énergétiques du veau seront comblés après le sevrage. Cela peut se produire assez tôt, soit vers quatre à six semaines d'âge. Pour que le sevrage se fasse en douceur et pour minimiser le stress, il est suggéré de supprimer un repas de lait à la cinquième semaine et de procéder au sevrage la semaine suivante. Lorsque le veau est sevré graduellement, il consomme des quantités beaucoup plus

importantes d'aliments de démarrage que s'il est sevré brusquement.

ET LE FOIN?

Les fourrages sont importants pour promouvoir la croissance de la couche musculaire du rumen et pour maintenir la santé de sa paroi. Il est suggéré d'offrir du foin au veau lorsqu'il consomme environ 2,5 kg de moulée, soit vers six à sept semaines d'âge. Il n'est pas recommandé de lui donner du foin avant le sevrage, car le veau ne consommera pas suffisamment de moulée pour assurer un bon développement des papilles de son rumen. Comme le foin est un aliment très volumineux, il remplit rapidement le rumen du veau et celui-ci n'a plus d'appétit pour la moulée.

ET L'EAU?

Il est important d'offrir de l'eau à volonté au veau dès la naissance, car la population microbienne du rumen en a besoin pour sa croissance. L'eau contenue dans le lait ou le lait de remplacement n'atteint pas le rumen à cause de la gouttière œsophagienne. Cette gouttière est un repli musculaire qui se contracte à la suite de la stimulation produite par les protéines du lait et permet le passage des liquides directement dans la caillette. L'eau doit être servie dans des seaux propres et doit être changée tous les jours.

LA CONSTANCE EST DE RIGUEUR

Le veau est un animal sensible aux changements. Afin d'éviter le stress chez l'animal, il est important d'assurer une certaine continuité dans les soins qui lui sont apportés. Il est important d'offrir la même nourriture en quantité suffisante et à la même température chaque jour. Le veau doit être observé quotidiennement afin de déceler rapidement tout problème et d'intervenir à temps.

Instaurer une bonne régie du veau dans votre exploitation est une recette gagnante. Une bonne alimentation dès la naissance, une aire de vêlage et un logement appropriés ainsi qu'un sevrage en douceur minimisent les risques de maladies et maximisent le gain de poids journalier, et sont ainsi le gage de taures en bonne santé. La puberté est précoce; une bonne régie globale permet aux génisses d'exprimer pleinement leur potentiel génétique laitier. N'oubliez pas, elles sont la relève de demain! 🌟

* Nicole Ruest, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire du Centre-du-Québec